

Remise au Professeur Saddek Aouadi,
Rédacteur en Chef de la revue *Synergies Algérie*
De la Médaille de Chevalier dans l'Ordre des Art et des Lettres
Décernée par Madame Aurelie Philippetti
Ministre de la Culture et de la Communication de la République Française

Allocution du Professeur Jacques Cortès

12 février 2015

Monsieur le Professeur et cher Saddek,

Grand plaisir et honneur pour moi de vous recevoir officiellement dans l'ordre des Arts et des Lettres avec le grade de chevalier. Cette distinction que vous a décernée Madame La Ministre de la Culture et de la Communication, récompense un grand ami de la langue française en Algérie. Quand on prend la peine de lire les travaux et responsabilités qui vous valent cette distinction, on est tout simplement étonné qu'elle arrive si tard. Permettez-moi, cher Saddek, de mettre à l'épreuve votre modestie naturelle en parlant - très impudiquement mais aussi très admirativement - de vous.

Vous êtes né le 25 novembre 1949 à Souk-Ahras, dans l'est de l'Algérie. Je laisse nos amis faire le décompte des années qui se sont écoulées depuis, mais qui, malgré leur nombre, n'ont rien altéré de votre dynamisme, de votre force de caractère, de votre enthousiasme et de votre détermination. Vous êtes le père de 4 enfants à qui j'adresse mon affectueux salut ainsi qu'à Madame Aouadi, et je regrette simplement qu'ils ne soient pas là pour assister à ce moment de reconnaissance des grandes qualités et vertus qui sont les vôtres et qui leur font honneur comme elles font honneur à votre Université, à l'Algérie, à la France, mais aussi au GERFLINT et à la revue *Synergies Algérie* que vous dirigez avec une grande autorité et une grande ouverture d'esprit.

Je ne vais pas remonter trop loin dans votre passé, mais j'observerai simplement que vous avez obtenu un doctorat ès-Lettres au Département de Français de L'institut d'Etudes Romanes de l'Université de Vienne en mai 1991, il y a un quart de siècle de cela. Votre Directeur était le Professeur Fritz Peter Kirch de l'Université de Vienne, Faculté des Sciences de l'Esprit. J'aime bien cette appellation : *les Sciences de l'Esprit*, car je trouve qu'elle correspond bien à ce que vous êtes profondément : un homme d'esprit et de cœur.

Vous êtes nommé Professeur d'Université en 2004, parvenant ainsi au sommet de la longue et difficile ascension vers le grade suprême de *l'Alma Mater*. C'est vers

cette date que j'ai eu le grand plaisir de vous rencontrer à Lyon, puisqu'en 2006, je fus invité par Madame Madeleine Rolle-Boumlic, attachée de coopération pour le français à l'ambassade de France à Alger, et par le regretté Sadek Nouar, sous-directeur à la post-graduation et à l'habilitation universitaire au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche à Alger. L'objet de cette rencontre fut le projet de création d'une revue scientifique, la revue *Synergies Algérie*, qui sera, à bien des égards, la continuation et le soutien des travaux de recherche de nombreux doctorants algériens ayant choisi le français comme langue d'expression de leurs travaux de recherche scientifique. Une revue, en effet, comme le dit explicitement la dédicace du n° 1 à Madeleine Rolle-Boumlic et à Sadek Nouar, c'est « *la possibilité de mettre en application les idées dans la durée pour progresser* », et, comme le dit aussi Edgar Morin, c'est « *retrouver la source générative. Il faut, pour maintenir un acquis, sans cesse le régénérer. Pour chacun et pour tous, pour soi-même et pour autrui, il faut la régénération permanente* ».

Cette revue, qui entame sa huitième année d'existence avec une belle régularité, va mettre sous presse son 22^{ème} numéro. A raison d'une vingtaine d'articles par numéro, elle représente donc, actuellement, un capital disponible d'environ 450 articles pour le seul domaine algérien. Cher Saddek, c'est là le fruit de votre travail car, si nous avons pu être performants, c'est parce qu'on savait qu'il y avait, à la barre du navire, un capitaine courageux. Mais permettez-moi de pousser votre modestie naturelle dans ses derniers retranchements, en parlant encore de la revue que vous dirigez depuis sa création. Il me semble, en effet, qu'il est nécessaire de souligner, à l'intention de ceux qui pourraient prendre cette cérémonie pour un aimable événement mondain, que ce n'est pas du tout le cas. Souffrez donc, cher Saddek que je précise un peu ma pensée pour donner à l'hommage que j'ai l'honneur de formuler, toute sa légitimité et sa profondeur. A toutes fins utiles, je rappellerai que *Synergies Algérie* est un chaînon dans le cadre d'un vaste ensemble qui rassemble plus de trente revues couvrant à peu près la planète, d'Est en Ouest et du Nord au Sud. Nous avons conçu le GERFLINT comme un laboratoire planétaire de construction intellectuelle travaillant essentiellement sur le mode binaire, à savoir :

- finalité scientifique et humaniste
- évolution des idées et formation à l'écriture scientifique
- pensée globale mais action locale
- groupe de recherche mais aussi éditeur scientifique
- défense de la francophonie mais aussi préservation de la diversité des langues-cultures du monde
- refus de tout nationalisme mais rejet nuancé de toute forme de mondialisation destructrice de valeurs et d'identités essentielles.

C'est ainsi, dans sa singularité anticonformiste et dans les variables toujours nuancées de sa personnalité, que nous avons tenté de tracer le chemin du GERFLINT dans sa globalité et, avec vous, Cher Saddek, celui de la revue *Synergies Algérie* qui est un peu le phare du GERFLINT puisque cette revue, en un temps record, a dépassé en nombre sinon en qualité, toutes ses consœurs du réseau.

Je vais essayer de limiter rigoureusement mon discours en rappelant ici que, par sa régularité et sa qualité, *Synergies Algérie* a augmenté de façon considérable sa reconnaissance au plan international. Il faut le savoir, en effet, on n'obtient pas la reconnaissance des grandes institutions internationales en se bornant à la solliciter. Il faut administrer chaque fois la preuve qu'on est en droit d'être objectivement reconnu. C'est pour cela que *Synergies Algérie* est tout d'abord présente dans les catalogues collectifs nationaux et internationaux les plus importants que je me permets de rappeler ici: *Catalogue collectif de France, Sudoc, La Bibliothèque Européenne, Worldcat, ZDB, Copac.*

Mais elle l'est aussi dans les catalogues de périodiques électroniques de bibliothèques du monde entier (dont la *Bibliothèque du Congrès*), et dans les principaux moteurs de recherche scientifique (*Base-Bielefeld AcademicSearch Engine, Google Scholar*) sans oublier les bases consacrées aux dépôts des politiques éditoriales des revues en libre accès (*SHERPA RoMEO* de l'Université de Nottingham, *Héloïse* du Centre pour la Communication Scientifique Directe/CNRS) et aux recherches bibliométriques et sciences de l'information telles que la base *MIAR* en Espagne (Université de Barcelone) ou *SCImago Journal Rank (SJR, Scopus)*.

Par ailleurs, elle est indexée dans plusieurs bases de données internationales de revues scientifiques incontournables des plus anciennes ou classiques (*Ulrich's*) aux plus récentes : *Zora* (Université de Zurich), *Ent'revues* (France), *Dialnet* (Espagne, Université de la Rioja), *DOAJ* (Suède). Déjà reconnue par *Index Islamicus (Brill)* en 2007 puis répertoriée par *MLA* en 2012, elle a été positivement évaluée en 2013 par les experts de l'une des plus importantes bases internationales de littérature scientifique et de citations : *Scopus* de l'éditeur *Elsevier* et plus récemment par *EBSCO* pour la liste *EbscoHost (Humanities source)* et par l'éditeur *Brill* pour la liste *Linguistic Bibliography*.

Enfin, qu'on me pardonne de vouloir tout citer¹, *Synergies Algérie* est pleinement intégrée dans divers programmes de reconnaissance et de diffusion de résultats de la recherche dans le cadre de partenariats menés par le GERFLINT :

- *Ebscohost* (USA)
- *ProQuest*(USA)
- *Mir@bel*(Sciences Po Lyon)
- *Fondation Maison des Sciences de l'Homme* (Pôle soutien à la recherche)

Tout cela veut dire que *Synergies Algérie* est solidement cataloguée, donc présente

en de multiples endroits où elle est en accès libre et gratuit. Elle est par conséquent consultable, lisible, utilisable par tous ceux qui disposent d'un accès public ou privé à internet. Elle est aussi indexée, donc signalée comme ouvrage digne d'intérêt par quelques-uns des meilleurs programmes d'évaluation du monde. Être publié dans *Synergies Algérie* est un gage de reconnaissance important. C'est, disons-le sans ambages, un outil d'excellence. Mais attention, un objectif n'est jamais atteint définitivement. La notoriété se cultive, se protège, s'entretient et se renforce constamment.

Je me répète un peu, mais connaissant votre modestie, Cher Saddek, je me bornerai à dire de vous, avec prudence et respect, que votre présence à la tête de cette revue a été un choix judicieux qui explique en grande partie sa progression victorieuse, son double ISSN (papier et numérique) et la facilité relative avec laquelle il a été possible de la faire reconnaître au plan international dans le cadre de l'ensemble des publications de notre Groupe.

Vous êtes un homme de culture, d'expérience de bonne foi et d'une grande franchise. Vous ne limitez jamais vos efforts pour faire avancer et réussir la coopération scientifique franco-algérienne et vous avez rendu et rendez encore à cette dernière les plus éminents services.

Je n'ai parlé de vous qu'au travers de la revue *Synergies Algérie* car je ne me sens pas le droit d'intervenir sur d'autres aspects de votre personnalité s'exerçant dans un cadre plus large. Mais permettez-moi de dire combien je suis heureux de travailler avec vous et combien je souhaite poursuivre cette collaboration, car nous devons œuvrer toujours plus vaillamment à l'amitié et même à la fraternité franco-algériennes qui doivent poursuivre leur route dans la bonne direction, une route non pas déjà tracée d'avance pour l'éternité, mais à construire et à prolonger sans cesse comme dit le poète espagnol Antonio Machado, si souvent cité par Edgar Morin :

Caminante, no hay camino, se hace camino al andar

ce qui veut dire que le chemin ne nous précède jamais parce que, devant nous, il ne peut se faire qu'en marchant.

Merci cher Saddek

Note

1. **Note de l'éditeur :** La revue *Synergies Algérie*, depuis la prononciation de cette allocution, a fait son entrée sur la liste *ERIH Plus* de la *Fondation Européenne de la Science* et a été indexée dans *JournalBase* (CNRS) et *Journal Metrics* (Elsevier).